



HAL
open science

Introduction

Aurélien Berra, Claire Clivaz, Sophie Marcotte, Emmanuelle Morlock

► **To cite this version:**

Aurélien Berra, Claire Clivaz, Sophie Marcotte, Emmanuelle Morlock. Introduction. Digital Humanities Quarterly, 2018, French Language Special Issue, 12 (1), [http://digitalhumanities.org/dhq/vol/12/1/](http://digitalhumanities.org/dhq/vol/12/1/.). 10.16995/dscn.41/. halshs-01767078

HAL Id: halshs-01767078

<https://shs.hal.science/halshs-01767078>

Submitted on 15 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DHQ: Digital Humanities Quarterly

Preview
2018
Volume 12 Number 1

Introduction [en]

Aurélien Berra <aurelien_dot_berra_at_parisnanterre_dot_fr>, Université Paris-Nanterre
Claire Clivaz <claire_dot_clivaz_at_sib_dot_swiss>, Institut Suisse de Bioinformatique
Sophie Marcotte <sophie_dot_marcotte_at_concordia_dot_ca>, Concordia University
Emmanuelle Morlock <emmanuelle_dot_morlock_at_gmail_dot_com>, Centre national de la recherche scientifique
Translation: Julia Flandersj.flanders@northeastern.edu, Northeastern University

Abstract

Ceci est l'introduction au numéro spécial francophone de *Digital Humanities Quarterly*.

Introduction

La genèse de ce numéro spécial francophone de *Digital Humanities Quarterly* témoigne d'un moment des *digital humanities*, celui où la question de leur mondialisation est à la fois mise en œuvre et mise en débat, tant par les communautés de la recherche et de l'éducation que par les institutions. En octobre 2015, à la lecture de l'appel à contribution pour le numéro hispanophone de *DHQ*, nous avons aussitôt eu l'idée de proposer un ensemble de textes en français. Tout naturellement, Humanistica, l'association francophone des humanités numériques/digitales, a approuvé ce projet, qui correspond à sa mission de promouvoir les travaux menés en français tout en s'inscrivant dans une dynamique féconde d'échanges interculturels. Humanistica allait officiellement rejoindre l'Alliance of Digital Humanities Organizations en 2016. De plus, l'association était en train de poser les bases de la future revue francophone *Humanités numériques*^[1]. C'est ainsi que, lorsque le projet a reçu un accueil favorable de *DHQ*, sa préparation a été déléguée à un comité composé de quatre membres, issus de trois pays francophones : Aurélien Berra (France), Claire Clivaz (Suisse), Sophie Marcotte (Canada) et Emmanuelle Morlock (France).

Un appel à contribution ouvert a été publié en avril 2016. Il s'agissait aussi bien d'attirer l'attention des lecteurs habituels de la revue sur des travaux issus de la francophonie que de mieux relier les réseaux francophones aux communautés internationales du champ. Outre les canaux anglophones habituels, l'appel a ainsi été diffusé sur la liste « Digital Humanities », sur le site d'Humanistica^[2] et, par extension, dans divers milieux liés à la recherche numérique en sciences humaines et sociales, sans oublier les réseaux sociaux.

Notre ambition était donc, et demeure, d'ouvrir un dialogue, et non pas de dresser un état des lieux. Présenter la production, les structures, les tendances et les débats de la communauté francophone des humanités numériques nécessiterait une enquête et des critères précis. Face aux multiples façons de négocier le tournant informatique et numérique, ce genre de repérage ne peut être conçu autrement que comme une entreprise collective et collaborative, consciente de ses choix – notamment disciplinaires – et de l'histoire qu'elle construit en mettant en exergue des publications et des collections, des projets et des institutions, des séminaires et des colloques. En attendant qu'une telle cartographie raisonnée soit mise en chantier, nous donnons des références à la fin de cette introduction sous la forme d'une brève bibliographie^[3] et renvoyons aux initiatives soutenues ou relayées par Humanistica.

Humanistica a été la première association internationale en *digital humanities* à se constituer autour d'un critère linguistique et culturel. Sa création, en juillet 2014 à Lausanne, durant le colloque annuel d'ADHO, est le fruit de plusieurs années de rencontres et de collaborations informelles. Mentionnons en particulier l'organisation d'une série de THATCamp francophones, à Paris en 2010 – premier événement européen de ce genre –, 2012 et 2015, à Lausanne en 2011, à Saint-Malo en 2013 et à Lyon en 2014. C'est dans le cadre du « non-colloque » de Saint-Malo^[4] qu'a été élu un groupe de quinze chercheurs chargés de préparer la naissance officielle de l'association. Humanistica avait été pendant quelques années le nom d'un projet de réseau européen situé hors des structures mises en place sous l'impulsion des pays anglophones, dans lesquels a eu lieu la première institutionnalisation du *Humanities computing*. Ce nom devenait dès lors celui d'une société savante nativement internationale, attachée aux singularités et à l'histoire des pays francophones autant qu'à un dialogue avec les autres cultures sur le terrain des transformations numériques des savoirs.

Nous ne mentionnons ici que cette petite histoire culturelle, parce qu'elle est le ferment subjectif de cette construction commune de ce que les francophones nomment, selon les pays et les contextes, « humanités numériques », « humanités digitales » ou, en conservant l'expression anglaise, « digital humanities ». Une analyse plus générale devrait notamment indiquer à quels moments les agences de financement nationales et internationales ont commencé à rendre incontournable la dimension numérique des travaux scientifiques en SHS, ou rappeler le développement des infrastructures de publication électronique et de gestion des données de la recherche. Certains des travaux cités à la fin de cette introduction fournissent des éléments de compréhension. Nous espérons qu'Humanistica, sa revue, ainsi que toutes les autres initiatives de ses groupes de travail, ses échanges avec les communautés de recherche des autres aires culturelles permettront de mieux éclairer les conditions dans lesquelles se font les humanités numériques.

Cette préoccupation rejoint évidemment un contexte plus vaste et la volonté d'ADHO de traduire dans les faits le multiculturalisme et le multilinguisme de ce champ, en particulier à travers la création d'un comité sur ce sujet et par ses relations avec l'initiative *Global Outlook :: Digital Humanities* (GO::DH). Au delà de l'accès privilégié à certains corpus linguistiques, littéraires, historiques et documentaires, quelles sont les implications de la diversité de nos langues et de nos traditions savantes ? S'il paraît clair, du point de vue des sciences humaines, que chaque langue conditionne le contenu et la forme du travail intellectuel, comment cela se traduit-il dans nos méthodes, nos usages de l'informatique et nos modes d'organisation collective ? Il s'agit de rendre compte de la nécessité de penser et d'observer cette hybridation, ou cette évolution, dans des cultures données.

Les articles qui suivent ont été choisis pour leur intérêt individuel, et non parce que, pris ensemble, ils constituaient une sélection représentative. Ils sont avant tout une contribution enthousiaste au développement d'un écosystème de publication multiculturel soutenu par les associations savantes. Cependant, nous invitons les lecteurs – que le français soit ou non la langue principale de leur activité – à réfléchir sur ce que ces textes disent des références, des conditions d'exercice et de l'histoire des sciences humaines francophones dans un monde de la recherche et de l'éducation *devenu numérique*.

Ce numéro de *DHQ* comprend dix articles, répartis en trois rubriques qui témoignent de la diversité du champ : se succèdent des approches d'ordre théorique ou méthodologique, des réflexions sur des projets, tous collaboratifs et interdisciplinaires, et des travaux portant sur des auteurs, à travers l'exploration de corpus littéraires ou documentaires.

Deux articles sont consacrés à des approches théoriques des humanités numériques. Jean-Guy Meunier, dans « Le texte numérique : enjeux herméneutiques », défend l'idée que « la numérisation n'est pas neutre », qu'elle « affecte le texte sémiotique » et représente « un moment important d'une herméneutique matérielle ». Anne Baillet, dans « Reconstruire ce qui manque – ou le déconstruire ? Approches numériques des sources historiques », expose l'évolution des notions de

trace et d'archive, qu'elle illustre ensuite par l'exemple « de l'édition numérique *Lettres et textes. Le Berlin intellectuel autour de 1800* et du répertoire de manuscrits qui lui est associé, qui contient le catalogue des manuscrits de l'helléniste August Boeckh (1785-1867) ».

Quatre articles développent ensuite des réflexions sur des projets en cours. Tout d'abord, Christelle Cocco et son équipe, dans « Potentialités et difficultés d'un projet en humanités digitales (DH) : confrontation aux outils et réorientations de recherche », décrivent « les potentialités et les difficultés rencontrées lors de l'élaboration des outils numériques dans le cadre d'un projet interdisciplinaire investiguant des dessins de dieux chez l'enfant et l'adolescent ». Ioana Galleron, Fatiha Idmhand et Cécile Meynard analysent une première expérience de « lecture partagée » dans « Que mille lectures s'épanouissent... Une expérience de "crowdreading" ». Cette expérience entend « comprendre comment les lecteurs construisent l'image des personnages littéraires, et dans quelle mesure ils en perçoivent les différentes dimensions dégagées par des théoriciens de la littérature ». Marie Delcourte-Debarre applique, quant à elle, le « Système modulaire de gestion de l'information historique » au cas des forêts, en croisant le temps et l'espace dans « Analyser les emboîtements d'échelles spatio-temporelles d'un territoire forestier : du système d'information géographique à la méthode SyMoGIH (Avesnois, France) ». Enfin, Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez et Sophie Victorien, dans « Criminocorpus. Un projet numérique pour l'histoire de la justice », présentent l'évolution d'un projet en ligne depuis 2005 qui « a marqué le paysage numérique français par sa logique thématique centrée sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines ».

La troisième et dernière rubrique regroupe quatre articles décrivant des corpus ou étudiant des auteurs. Élodie Benard et Francesca Frontini montrent le potentiel des études quantitatives consacrées à la syntaxe des textes dramatiques dans « Les Sganarelles de Molière : un nom, des syntaxes ? » Caroline Ardrey, Helen Abbott et Mylène Dubiau présentent, dans « Entre musique et lettres : vers une méthodologie numérique pour l'analyse de la mise en musique des poésies de Charles Baudelaire, » un projet novateur lancé en 2015, qui « vise à répertorier et à analyser toutes les mises en musique des poèmes de Charles Baudelaire afin d'élargir les connaissances des œuvres musicales dérivées des *Fleurs du Mal* et des *Poèmes en prose* ». Elles cherchent aussi à « établir un nouveau système d'analyse numérique des mises en musique basé sur le principe de "parité" entre texte poétique et texte musical ». Marine Riguet et Motasem Alrahabi, dans « Pour une analyse automatique du jugement critique : les citations modalisées dans le discours littéraire du XIX^e siècle », font l'expérience, à partir d'un vaste corpus de textes littéraires, « d'annoter automatiquement les expressions modales employées autour du discours rapporté », en faisant usage des applications Excom2 et E-Quotes. Enfin, Camille Monnier nous fait entrer dans la logique des archives du cinéaste et vidéaste Chris Marker, acquises en 2012 par la Cinémathèque française, dans « Élaboration d'un modèle appuyé sur le RDF dans le cadre de la réalisation d'une Bibliothèque virtuelle Chris Marker à la Cinémathèque française ».

Nous sommes reconnaissants à tous les auteurs pour leur collaboration à ce numéro spécial : chacun des articles prend sa place dans ce nouveau moment des humanités numériques internationales. Nous nous réjouissons également de la collaboration fructueuse avec la revue *Digital Humanities Quarterly* et remercions tout particulièrement pour leur soutien Julia Flanders, Alex Gil et Duyen Nguyen.

Le comité éditorial : Aurélien Berra, Claire Clivaz, Sophie Marcotte et Emmanuelle Morlock

Notes

[1] Voir <http://www.humanisti.ca/revue>.

[2] <http://www.humanisti.ca/revue-humanites-numeriques/>

[3] Le critère de sélection de ces références est un intérêt explicite pour le champ des humanités numériques (depuis le premier titre employant l'expression, en 2007) ou une importance particulière pour sa constitution dans le monde francophone (à commencer par le manifeste rédigé au THATCamp Paris de 2010 ou par la proposition d'un « humanisme numérique »). Nous citons également, comme exemples, deux ouvrages illustrant le développement des pratiques pédagogiques, un bilan disciplinaire sur l'apport de l'informatique en histoire et une réflexion sur la mise en œuvre de bibliothèques numériques au Maghreb. Dans une liste plus complète, il faudrait naturellement inclure des travaux antérieurs aux *digital humanities*, notamment pour illustrer le lien entre le traitement automatique de l'information et les sciences sociales dans l'école des Annales ou le rôle de la linguistique de corpus.

[4] La bibliographie contient les « non-actes » réalisés en 2012 et 2013, à partir des notes prises durant les ateliers.

Works Cited

- Berra 2015** BERRA Aurélien, "Pour une histoire des humanités numériques", *Critique*, 819-820, 2015, p. 613-626, version en libre accès : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01182509>.
- Brossaud et Reber 2007** BROSSAUD Claire et REBER Bernard (dir.), *Humanités numériques. 1. Nouvelles technologies cognitives et épistémologie. 2. Socio-informatique et démocratie cognitive*, Paris, Lavoisier, 2007.
- Cavalié, Legendre et Mart 2017** CAVALIÉ Étienne, CLAVERT Frédéric, LEGENDRE Olivier et MART Dana (dir.), *Expérimenter les humanités numériques. Des outils individuels aux projets collectifs*, s. l., Presses de l'Université de Montréal, coll. "Parcours numériques", 2017, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/experimenterleshumanitesnumeriques>.
- Clivaz 2017** CLIVAZ Claire, "Lost in translation? The odyssey of "digital humanities" in French", *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Digitalia*, 1, 1, 2017, p. 26-41, <http://digihubb.centre.ubbcluj.ro/journal/index.php/digitalia/article/view/4>.
- Clivaz, Meizoz, Vallotton et Verheyden 2012** CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François et VERHEYDEN Joseph (dir.), *Reading Tomorrow. From Ancient Manuscripts to Digital Era – Lire demain. Des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Costech 2015** Laboratoire COSTECH, université de technologie de Compiègne, "Humanités numériques francophones", 2015, <http://www.costech.utc.fr/spip.php?article81>.
- Dacos 2010** DACOS Marin et THATCamp Paris, "Manifeste des *digital humanities*", 2010, <http://tcp.hypotheses.org/318>.
- Dacos 2016** DACOS Marin, "La stratégie du sauna finlandais : les frontières des *Digital Humanities*", *Digital Studies / Le champ numérique*, 2016, <http://www.digitalstudies.org/articles/10.16995/dscn.41/> (2013, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00866107>).
- Dacos et Mounier 2014** DACOS Marin et MOUNIER Pierre, *Humanités numériques. État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Paris, Institut français & Cléo, 2014, <http://www.institutfrancais.com/fr/actualite/C3%A9s/humanites-numeriques>.
- Doueih 2008** DOUEIHI Milad, *La Grande Conversion numérique*, Paris, Seuil, 2008.
- Doueih 2011** DOUEIHI Milad, *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil, 2011.
- Genet 2011** GENET Jean-Philippe et ZORZI Andrea (dir.), *Les Historiens et l'informatique. Un métier à réinventer*, Rome, École française de Rome, 2011.
- Le Deuff 2014** LE DEUFF Olivier (dir.), *Le Temps des humanités digitales*, Limoges, FYP Éditions, 2014.
- Masure 2017** MASURE Anthony, *Design et humanités numériques*, Paris, Éditions B42, 2017.
- Mounier 2012** MOUNIER Pierre (dir.), *Read/Write Book 2. Une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press, 2012, <http://books.openedition.org/oepp/226>.
- Réseau 2017** Réseau TERRA-HN, "Collection Humanités numériques plurielles", 2017, <http://reseau-terra.eu/spip.php?rubrique304>.
- Stiegler 2014** STIEGLER Bernard (dir.), *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Roubaix, FYP Éditions, 2014.

THATCamp Paris 2012 *THATCamp Paris 2012: non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2012, <http://books.openedition.org/editionsmsmh/278>.

THATCamp Saint-Malo 2013 *THATCamp Saint-Malo 2013: non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2014, <http://books.openedition.org/editionsmsmh/2181>.

Van Hooland, Gillet et Hengchen VAN HOOLAND Seth, GILLET Florence et HENGCHEN Simon, *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques. Sciences humaines et sociales*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2016.

Vaucelle et Hudrisier 2012 VAUCELLE Alain et HUDRISIER Henri, "Enjeux sociétaux et linguistiques des Humanités numériques au Maghreb", *15e édition du colloque international sur le document électronique*, Tunis, Tunisia, Europa Productions, 2012, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749303>.

Vitali-Rosati et Sinatra 2014 VITALI-ROSATI Marcello et SINATRA Michael E. (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, coll. "Parcours numériques", 2014, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques>.